

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 31 mai 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (134r, 135v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 31 mai 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47797>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 mai 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Delaruelle a envoyé à Godin des documents sur la fabrication de ses concurrents. Godin voudrait connaître le nombre de mouleurs et de monteurs que les établissements concernés emploient. Sur la disposition des buses sur le dessus ou à l'arrière des appareils : Godin explique qu'il sait être soigneux dans les opérations du magasin pour que les expéditions se fassent sans erreur. Sur l'atelier de montage des boutons : Godin demande à Delaruelle de parler à son fils Émile de la possibilité de confier à Chamolle une part de direction de cet atelier tandis que Rouchy se consacrera à la réception des produits. Godin dissuade Delaruelle d'aller à Hirson où il se ferait mettre à la porte. Il l'avertit qu'il ne peut s'occuper à Versailles de faire la correspondance commerciale de l'usine ; il peut seulement donner son avis sur les solutions proposées par Delaruelle. Il lui explique que lorsque des voyageurs de commerce proposent leurs services, il est nécessaire d'obtenir des renseignements sur leur compte. Il l'informe qu'il n'a pas fait usage des renseignements fournis sur les affaires locales de Guise.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre rédigée sur un feuillet de quatre pages.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Chamolle \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Rouchy \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 21 Mai 74

Cher Monsieur Delamelle,

J'ai reçu avec plaisir les documents que vous m'avez donnés sur la fabrication de la concurrence, mais il est à mes yeux un élément d'appréciation que j'aurais plus d'importance que les chiffres que vous me donnez, ce seraient la quantité de mouleurs et de monteurs que renferme chacun des établissements dont vous me parlez ; si l'on avait le chiffre moyen et le chiffre maximum des ouvriers que peut occuper chaque établissement, il serait possible de voir ce qu'ils peuvent faire avec plus de certitude.

— Déjà bien des fois la question de buse deau et buse ferrigie a été examinée dans l'usine,

et ce n'est pas assez peu de chose que nous le penser. Le mieux à faire en cette matière est d'être avec soigneur des opérations du magasin pour que toutes les expéditions s'y fassent convenablement.

Quant à ce qui est de l'atelier de montage des bouteilles, j'aurais pensé avant mon départ de confier à Charnolle le soin de l'ouillage, cela n'a pas été fait ; carsey-en avec le bûcheur et dites-lui que je voudrais voir confier à Charnolle une certaine part de direction dans cet atelier, et cette part comprendrait tout ce qui peut concourir, par l'ouillage et la formation des ouvriers, à augmenter la production. Il faudra que je préoccuperais certainement de la

partie qui le concerne & la
réception des produits.

Quant au voyage que vous
me proposiez de faire à St. Omer,
je crois fort que vous vous
feriez mettre à la pointe, je
ne vois pas trop quelle utilité
on tirerait de cela.

— Tenez bien compte que je ne
puis de Versailles, en aucune
façon, m'occuper de faire de
la correspondance commer-
ciale pour l'usine n^o 2 de
m'y occuper d'affaires autre-
ment que pour donner un avis,
c'est donc à vous de me pro-
poser des solutions pour les
questions de la nature de celles
que vous me soumettez.

Quand des voyageurs se
proposent pour placer nos
produits à l'étranger, la
première chose à faire c'est de

se renseigner sur leur compte
pour savoir si leurs propositions
peuvent être sérieuses et accap-
tantes, et ce que l'on peut faire
vis à-vis d'eux, c'est de leur
répondre de manière à obtenir
les moyens de des renseignements.

— Pour ce qui est des affaires locales
de Guise, ne soyez pas surpris que
je n'ai pas fait usage de le faire
vous m'avez adressé, si je n'ai
pas trouvé le moment opportun
surtout, comme nous l'avez
présenté vous-même, parce que
je n'avais pas de renseignements
assez précis sur le que j'y passe.

Je n'ai pas reçu quoique j'y
l'aie demandé ni la copie ni la
substance des arrêtés de la Mairie.

Tenez-moi au courant des im-
misions locales si vous le pouvez
et je verrai ensuite.

Je vous value bien sincèrement

